



**Format de l'atelier**  
Retour d'expérience  
Pas de modalité particulière  
concernant le genre

La rencontre a été organisée sous un format « retour d'expérience » :

- Dans un premier temps, les participantes ont échangé en salle avec Lucie Gineau, responsable du Dialogue citoyen à la ville de Rezé et coordinatrice de la démarche
- Une balade sur le quartier a ensuite été organisée par deux participantes au groupe de femmes pour raconter leurs actions et donner à voir leurs réalisations



**Participant.e.s**

Femme : 9 \*

\*identifiés par les  
organisateur.rice.s

1 élue (commune de Plessé), 3 agentes territoriales (communes de la Chapelle sur Erdre, de Plessé et de Rezé), 4 consultantes en agence privée, 1 animatrice sociale en centre socio-culturel

# GENRE ET PARTICIPATION

## COMPTE RENDU D'ATELIER

### ICPC 44 à Rezé

06/06/2022

## Quelle prise en compte de la place des femmes dans l'espace public ?

Echange autour de l'expérience du « groupe de femmes » du quartier du Château à Rezé

### Objectif(s)

A partir de l'expérience du « groupe de femmes » réalisée à Rezé sur le quartier du château, la rencontre locale s'est focalisée sur la question de la non-mixité au sein des dispositifs participatifs. Doit-on organiser des temps spécifiques aux femmes pour évoquer leur place dans l'espace public ? Qu'est-ce que cela produit ?

### Thèmes abordés

- Objectivation des inégalités : mesure de la part de chacun dans les temps participatifs ou de leur poids dans les produits de la participation
  - Comptage des temps de parole
  - Comptage du nombre d'interventions
  - Dépasser le binaire
- Dispositifs, méthodes, animation**
  - Choix des horaires**
  - Choix /Disposition des lieux**
  - Indemnisation – garde des enfants
  - Proposition de temps moins formels**
  - Modalités de distribution de la parole
  - Dispositif non mixte**
  - Mixité choisie**
  - Parité imposée
- Légitimité des participant.e.s**
  - Liens avec d'autres inégalités de participation (ethniques, liées à la profession, etc.)
- Posture des commanditaires vis-à-vis de cette question**

- Genre chez les personnes intervenant en tribune, porteuses ou assurant l'animation

Spécificités selon le sujet de participation

- Pouvoir d'agir**

# SYNTHESE DES ECHANGES

## Synthèse de la présentation de Lucie Gineau, responsable du Dialogue citoyen à la ville de Rezé

Lucie Gineau revient sur la genèse de la démarche :

- **La mise en place de balades exploratoires entre femmes sur le quartier**

En 2018, sous l'impulsion de l'élue en charge des questions d'égalité des genres, la ville de Rezé adopte un plan d'actions pour l'égalité femmes / hommes, dans lequel figure l'idée d'organiser des balades exploratoires en non-mixité dans les quartiers. Les services de la ville travaillent à la mise en place de ces balades exploratoires en réunissant à plusieurs reprises des petits groupes d'habitantes : ce travail a permis de vérifier l'opportunité du dispositif, et de construire collectivement une grille d'analyse ainsi qu'un parcours.

Fin 2019, les femmes du quartier prioritaire du Château-Mahaudière sont invitées à une balade exploratoire intitulée « Rien n'empêche les femmes d'aller là où elles veulent sur le quartier » afin d'échanger sur leur cadre de vie. Un groupe de 15 femmes a participé à cette marche, donnant lieu à des propositions faites à la mairie pour améliorer leur quartier. Enjouées par ces échanges entre femmes, et réalisant qu'elles avaient pu effectivement collectivement s'approprier sans craintes l'espace public le temps d'une soirée, les participantes ont souhaité poursuivre les échanges.

- **La mise en place du groupe de femmes**

D'un temps de concertation proposé par l'institution, le groupe s'est saisi des outils pour développer son pouvoir d'agir : le « groupe de femmes » - nom qu'elles se sont données elles-mêmes - a commencé à la suite de cette balade exploratoire à réfléchir à des actions concrètes qu'elles pourraient mettre en place sur le quartier. Les réunions se font sur le mode informel, avec l'accompagnement de la ville de Rezé sur demande du groupe.

- **Les actions mise en place par le groupe de femmes**

Partant du constat que le manque de propreté et les incivilités sont une problématique forte sur le quartier, le groupe décide dans un premier temps d'entreprendre des actions sur la thématique des déchets dans l'espace public : d'abord des opérations de ramassage de déchets, qui ont lieu une fois par semaine, puis des actions de sensibilisation. Intéressées par les « nudges », les participantes ont créé en 2020 des réalisations visuelles sur le quartier qui invitent les usagers à jeter leurs déchets à la poubelle, avec l'aide de l'artiste rezéen Jinks Kunst.

Afin d'embellir l'espace public et rendre le quartier plus agréable pour tou.te.s, le groupe a initié d'autres projets : en 2021, elles ont contribué à égayer la place François Mitterrand en peignant et en taguant des phrases positives et ludiques les blocs « anti rodéo » peu esthétiques.

La même année, elles ont également construit et mis en place une boîte à livres sur le quartier, devant le centre socioculturel (une autre devrait voir le jour prochainement).

Pour Lucie Gineau, cette démarche a été particulière apprenante en tant que praticienne de la concertation. Avec sa collègue co-animatrice, elles ont appris à accepter l'imprévu et l'informel, à sortir du cadre institutionnel traditionnel, afin que les participantes se sentent à l'aise pour échanger et agir.

Le côté informel de la démarche l'a également poussé à expérimenter de nouvelles méthodes, en passant par exemple par le dessin pour rendre compte des échanges lors des réunions : le côté ludique a beaucoup plu aux participantes, qui ont parfois elles-mêmes pris le crayon pour s'exprimer. Cela leur a également permis de poser leur colère sur le papier, contre les incivilités notamment, pour ensuite mieux se tourner vers l'action.

# SYNTHESE DES ECHANGES

## Synthèse des échanges entre Lucie Gineau et les participantes à la rencontre

- **Comment la démarche a été perçue en interne à la collectivité ?**

La balade exploratoire en non-mixité n'a pas été un sujet de débat au sein de la collectivité. Les choses se sont faites assez naturellement, sans théoriser ou conceptualiser la non-mixité. Ce qui a bousculé en interne, c'est mécanique inter-collectivités (ville de Rezé / Nantes métropole) à enclencher pour la mise en place des actions avec le groupe. Cela a bousculé les agent.e.s, avec des rencontres intéressantes, par exemple entre les services espaces verts de la Ville, les agents en charge de la propreté de l'espace public de la métropole, principalement des hommes, et le groupe de femmes. Il y a aussi eu un changement d'équipe municipale pendant la démarche, qui aurait pu amener des complications pour le travail du groupe : heureusement, la collectivité a su faire preuve de flexibilité.

- **Est-ce que le fait d'être en non-mixité, uniquement entre femmes, a changé la dynamique de groupe ?**

Il est difficile de dire si cela est dû au fait d'être uniquement entre femmes, mais il y a eu beaucoup d'écoute, d'attention mutuelle au sein du groupe. Très vite, il y a aussi eu beaucoup d'entraide : par exemple du covoiturage pour éviter d'avoir à traverser le quartier toute seule le soir. Pour les animatrices du groupe, cela a été plus compliqué de se mettre en retrait, de se détacher du groupe comme on peut le faire dans d'autres démarches.

Le fait d'être des femmes a créé une proximité avec les participantes : sans habiter le même quartier, les animatrices se sont reconnues dans le vécu, l'expérience de l'espace public qu'ont partagé les participantes. Cela a créé une connivence inédite pour les animatrices.

- **Le centre socio-culturel du quartier a-t-il joué un rôle dans la démarche ?**

Le centre socio-culturel a été très impliqué dès le début de la démarche. Le centre s'est mis un peu en retrait lorsque le groupe a constitué la brigade de propreté, car cela n'a pas forcément été bien perçu dans un premier temps (des femmes qui font le ménage sur le quartier !). Aujourd'hui, le centre socio-culturel est pleinement impliqué : la démarche est co-animée par une animatrice du centre socio-culturel et une agente de la ville. Une partie des participantes du groupe sont également impliquées au centre socio-culturel en tant qu'habitantes-relais.

Une participante à la rencontre ajoute que dans les centres socioculturels, la grande majorité des personnes impliquées sont des femmes : les sujets de cadre de vie, et plus généralement de vie en communauté, sont généralement beaucoup plus abordés par les femmes que les hommes !

- **Est-ce qu'il y a une mixité sociale au sein du groupe ?**

Les femmes impliquées dans le groupe sont surtout des femmes blanches et retraitées. De plus en plus de jeunes mères du quartier s'impliquent, mais cela reste ponctuel car elles ont moins de disponibilités. Le groupe met en place des actions pour recruter plus largement : café sur la place, activités autour de la cuisine...

Cela vient questionner la mixité sociale au sein de la mixité de genre : en effet, il y a une diversité de femmes sur le quartier, avec probablement des vécus différents. La non-mixité ne résout pas toutes les problématiques de mobilisation que les praticien.ne.s rencontrent sur d'autres démarches.

# SYNTHESE DES ECHANGES

- **Est-ce que les structures présentes pour la rencontre locale ont déjà expérimenté des démarches similaires ?**

Il y a peu de démarches similaires en non-mixité, notamment dans le rural. Les collectivités présentes disent avoir déjà perçu à l'occasion de démarches participatives, que mobiliser spécifiquement les femmes sur des sujets nécessaires : par exemple la question de l'éclairage ou encore la végétalisation des espaces publics, qui peuvent poser des questions de sécurité dans l'espace public.

- **Est-ce que l'expérience aurait été la même si elle avait été accompagnée par un prestataire, comme cela avait été envisagé au départ ?**

Il est difficile de dire ce que cela aurait changé mais il est clair que la démarche a été transformatrice pour la collectivité impliquée. Le fait d'être en relation directe avec le groupe a sans doute facilité les mises en lien avec les services à impliquer. Le temps long de la démarche a permis de renforcer progressivement le pouvoir d'agir du groupe.

## Synthèse des échanges avec 3 participantes du groupe de femmes du quartier

- **Quels sont les objectifs du groupe ?**

Pour les participantes, leurs objectifs sont d'embellir le quartier et de créer du lien sur le quartier.

- **Qu'est-ce que vos actions sur le quartier ont créé pour les habitant.e.s ? Quelles sont les réactions ?**

Les participantes disent recevoir des retours très positifs de la part des habitant.e.s, les hommes comme les femmes : pendant les opérations de ramassage de déchets, les habitant.e.s les remercient régulièrement. Parfois, leur présence sur l'espace public libère la parole : les femmes notamment, viennent leur parler de leurs problématiques quotidiennes, de leurs conditions de vie. Autre point positif : les réalisations du groupe sur l'espace public n'ont jamais été dégradées, ce qui est rare sur le quartier.

Le groupe essaie aussi de créer une envie d'agir de la part des habitant.e.s : elles incitent les passant.e.s qui les abordent lors des opérations de ramassage de déchets à les rejoindre, invitent les femmes du quartier à prendre le café sur la place avec elles... A la rentrée prochaine, elles travailleront en partenariat avec l'école du quartier sur les déchets, afin de sensibiliser dès le plus jeune âge.

- **Les participantes engagées au sein du groupes étaient-elles déjà impliquées par ailleurs ?**

Plusieurs personnes du groupe étaient déjà engagées par ailleurs, notamment au sein du conseil de quartier, mais pas toutes. Une des participantes témoigne : elle ne se sentait pas à l'aise au sein des instances citoyennes institutionnalisées comme le conseil de quartier (« c'est trop de réunions »), alors que l'action du groupe de femmes est pour elle beaucoup plus concrète.

- **Pourquoi rester entre femmes ? Est-ce que cela a aidé le groupe à agir ?**

Les participantes se disent ouvertes sur le principe à ce que des hommes les rejoignent dans leurs actions, même si désormais elles sont identifiées comme le « groupe de femmes ». Elles partagent le constat que quand il faut agir sur le quartier, ce sont toujours les femmes qui se mobilisent : les hommes ont peut-être plus tendance à l'individualisme, ou en tous cas à se mettre en retrait de la vie de quartier.

# SYNTHESE DES ECHANGES

- **En quoi faire partie du groupe de femme a eu un impact sur leur vécu du quartier au quotidien ?**

Les participantes témoignent que grâce à leurs actions avec le groupe de femmes, elles se sentent mieux sur l'espace public : « plus on connaît son quartier, moins on a peur ». Le fait de mieux connaître leur quartier et ses acteurs et de s'y impliquer leur a également permis d'aimer leur quartier : une participante était en réflexion pour aller vivre ailleurs avant de s'impliquer dans le groupe de femmes, désormais elle ne ressent plus du tout l'envie de quitter le quartier. Les participantes sont très attachées à leur quartier, qui a beaucoup d'atouts.

- **Quelles relations le groupe entretient-il avec la ville de Rezé et Nantes Métropole ?**

Le groupe travaille en bonne intelligence avec la collectivité et ses agent.e.s. Parfois cela n'a pas été simple, comme quand le groupe a initié le dialogue avec les services espaces verts et environnement de Nantes métropole et leur a signalé que le quartier était sale. Mais les agent.e.s ont vite compris que le groupe de femmes et eux partageaient le même objectif : embellir le quartier.

Aujourd'hui, le groupe a acquis une certaine légitimité et se sent écouté par la collectivité : « on est reconnues en tant que groupe de femmes ». La ville de Rezé les implique dans les projets lancés sur le quartier, notamment sur le projet de réaménagement et de valorisation du quartier.

Le groupe de femmes est désormais reconnu même au-delà des frontières de la métropole : elles ont été invitées à Paris par la ministre de la Ville pour témoigner leur expérience à l'occasion de la journée des droits des femmes.

